



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par Jaume Portell, journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du projet [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.3/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

CAMEROUN

Situation macroéconomique :

Le PIB du Cameroun a augmenté de 3,6 % en 2022 et un peu plus (3,8 %) en 2023, selon les Perspectives économiques en Afrique 2024. Le dynamisme du secteur des services et du secteur du bois a favorisé cette croissance, comme le souligne le rapport. L'inflation alimentaire (11,1 %) a gonflé le taux d'inflation global, qui a atteint 7,4 % en 2023. Malgré une réduction des dépenses publiques et une baisse de la dette par rapport au PIB, le FMI considère que le pays reste au risque de défaut. Le PIB du pays en 2023 était de 47,95 milliards de dollars.

Dette et devise :

En 2012, le service annuel de la dette du Cameroun s'élevait à 118 millions de dollars ; en 2025, il dépassera 1,9 milliard de dollars. Le pays a été l'un des rares du continent à pouvoir vendre des euro-obligations sur les marchés internationaux en 2024 : la dernière a dépassé 10 % d'intérêt annuel, avec une échéance en 2031. Les possesseurs d'obligations ne détiennent que 7 % de la dette du Cameroun. Les créanciers multilatéraux représentent plus de 50 % de la dette, dont la Banque mondiale (15 %) et la Banque africaine de développement (13 %) prennent la plus grosse part. Le reste est entre les mains de créanciers bilatéraux, la Chine étant le principal créancier (25 %) devant la France (8 %). Le Cameroun est l'un des quatorze pays africains qui utilisent le franc CFA. Cette monnaie a une parité fixe (655 francs CFA) avec l'euro.

Importations et exportations :

Selon le MIT Complexity Index, les importations du Cameroun en 2022 (8,19 milliards de dollars) ont dépassé les exportations (6,95 milliards de dollars). Comme d'autres géants pétroliers du continent, le Cameroun vit le paradoxe de

vendre du pétrole brut (39% de ses exportations) et de devoir consacrer une grande partie de ses importations à l'achat d'essence. Plus de 80 % de ses exportations sont des matières premières non transformées : pétrole brut, gaz, bois, or, cacao et bananes. Les destinations d'exportations sont réparties entre l'Europe et l'Asie, avec un avantage pour les marchés européens : les Pays-Bas (19%), la France (14,7%) et l'Espagne (9,82%) ont une valeur considérable. En Asie, l'Inde (14%) et la Chine (8,2%) sont les principaux destinataires de ces produits camerounais.

L'essence, les voitures, les denrées alimentaires (blé et riz, entre autres), les machines et les médicaments représentent la majorité des importations du Cameroun. Dans ce cas, alors que les exportations sont principalement destinées aux marchés européens, les importations changent de position : près de 40 % proviennent de la Chine, suivie de l'Inde (6 %) et des Émirats arabes unis (3,52 %). Le premier partenaire européen est la France (8 %), suivie de la Belgique (4 %) et des Pays-Bas (2,4 %).

Énergie et électricité :

Le mix énergétique du Cameroun repose principalement sur les biocarburants (72% du total) et le pétrole (17,5%), qui servent à approvisionner le secteur résidentiel. Selon l'Agence internationale de l'énergie, l'approvisionnement énergétique du pays était d'environ 400 000 TJ en 2021, proche de l'approvisionnement en énergie éolienne et solaire de l'Espagne en 2022, qui a dépassé les 420 000 TJ.

Le Cameroun a produit 8 TWh en 2022, soit le double qu'en 2000. Plus de 60 % de la production d'électricité est d'origine renouvelable (hydroélectrique). Le reste provient du gaz et d'autres combustibles fossiles.

Défense :

Les dépenses annuelles en matériel de défense s'élevaient à 414,2 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de ce type de produits. Ce chiffre représente 5,63 % des dépenses gouvernementales. Le principal fournisseur du Cameroun depuis 2000 jusqu'à aujourd'hui est la Chine.

Démographie :

Le Cameroun a connu un changement démographique depuis 1990. À l'époque, 61 % de la population vivait dans des zones rurales. En 2023, cette proportion est tombée à 41 % et la plupart des Camerounais vivaient déjà dans les villes. Douala, où se trouve le principal port du pays, constitue une plaque tournante du commerce national et le cœur de cette migration interne. Entre 1990 et 2023, le Cameroun est passé de 11,4 millions à 28,6 millions d'habitants. L'espérance de

vie est passée de 55 ans en 1990 à 61 ans en 2022, et la moitié de la population a moins de 19 ans.

Innovation technologique :

Le Cameroun a multiplié par onze l'accès de sa population à l'Internet depuis 2010. Le point de départ était faible, comme dans d'autres pays voisins, avec seulement 4 % d'utilisateurs parmi la population camerounaise. En 2022, selon la Banque mondiale, ce chiffre avait atteint 44 %, soit près de la moitié de la population.